

OCTOBRE 2020

Quoi de neuf ?

Une merveille à Preuilly

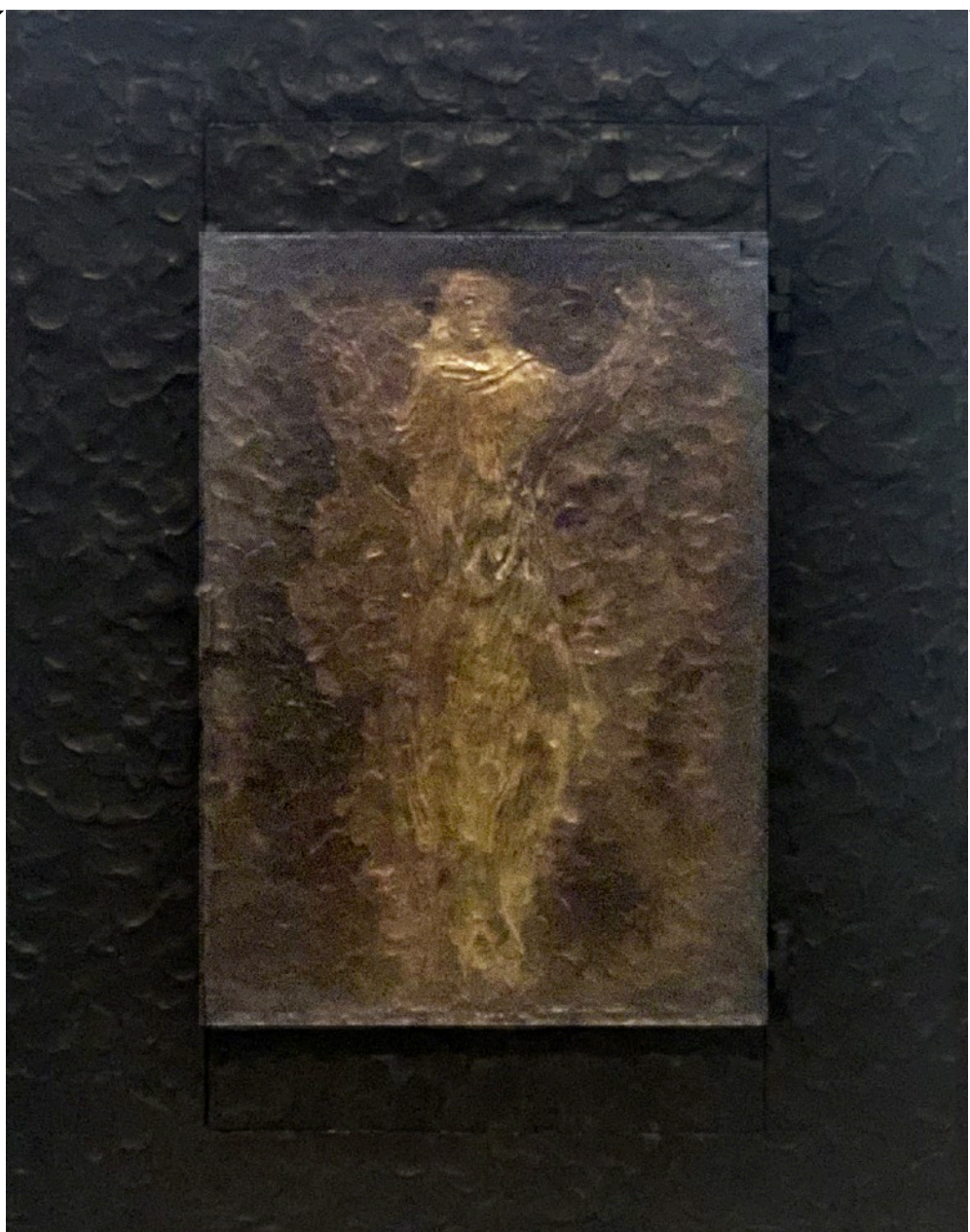
902 ans d'histoires :

Je vous écris de Nice. Est-il besoin d'en dire davantage ? Il y a deux jours un jeune homme de 20 ans a égorgé une femme en prière, un père de famille qui donnait son temps libre à l'église et une jeune brésilienne qui de l'avis général distribuait à tous une joie de vivre rayonnante...

Il n'y a pas de meilleure consolation à cette sauvagerie que l'œuvre dont vous voyez la reproduction ci-contre. C'est la nouvelle porte du tabernacle de la chapelle de Preuilly. Un œuvre d'une spiritualité intense réalisée, comme vous lirez ci-dessous, en 1971, par Jean Bernard, peintre, graveur, sculpteur et écrivain ([cliquer ici ou ici](#)) lui même fils de Joseph Bernard tailleur de pierre et sculpteur ([cliquer ici ou ici](#)).

Preuilly doit ce chef-d'oeuvre à la générosité et à l'amitié de Madame Michèle Bernard Momège, fille de Jean Bernard, qui en a fait don à la chapelle de Preuilly.

Qu'elle trouve ici les remerciements de tous et l'assurance que l'œuvre de son père sera respectueusement honorée et protégée.





Jean Bernard et la famille Husson. Une histoire de passeurs.

*Porte du tabernacle de l'Abbaye de Preuilley
réalisée par Jean Bernard
dans les ateliers Saint-Jacques, Fonderie de Coubertin*

Préservée par la famille Husson depuis 1829, l'Abbaye de Preuilley est aujourd'hui classée au titre des monuments historiques. En ce lieu de silence et d'introspection, la porte de ce tabernacle, trouve tout naturellement sa place. Ce projet réalisé en 1971, par mon père Jean Bernard pour la cathédrale Notre-Dame de Paris, rend intemporel le dialogue entre patrimoine et contemporanéité.

Né en 1908, Jean Bernard, fils du sculpteur Joseph Bernard fut un artiste complet. Homme de Pensée et de réflexion, il débute son parcours par la taille de pierre et le dessin. Il se confrontera par la suite à de nombreuses disciplines: la sculpture, la gravure, la fresque, le vitrail ainsi que l'écriture qui l'accompagnera toute sa vie et affirmera sa pensée visionnaire et créative.

Jean Bernard, attachait une importance toute particulière à la transmission des savoir-faire et des connaissances. La conjugaison philosophique entre l'esprit et la main le mènera au Compagnonnage dont il sera le rénovateur et le passeur.

A l'origine de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir, qu'il présidera jusqu'en 1969, Jean Bernard restitue aux bâtisseurs leurs lettres de noblesse. Sa vision et sa pensée humaniste l'ont conduit à lancer l'Encyclopédie des Métiers qui fait encore aujourd'hui l'objet de réactualisations.

Liés par une entente intellectuelle, une admiration réciproque et un total désintéressement, Yvonne de Coubertin et Jean Bernard, deux personnalités hors du commun, co-fondent la Fondation de Coubertin en 1973 dont le but essentiel est la transmission.

Au sein du Domaine de Coubertin, lieu privilégié et confidentiel, se retrouvent l'élite de divers corps de métiers d'art : artistes, artisans, décorateurs, architectes... Chaque année, près d'une quarantaine de femmes et d'hommes y sont accueillis. Au sein de ses ateliers d'excellences (Ateliers Saint-Jacques et fonderie de Coubertin), ils bénéficient d'un haut niveau de compétence, leur permettant dans un cheminement de pensée quasi-spirituel, un épanouissement artistique fécond.

Pour Jean Bernard, l'intelligence collective est le préalable pour inscrire la création dans la transmission et par là même « relever l'esprit de l'Homme, le tourner vers la conscience, vers le beau, le juste et le vrai, le désintéressé et le grand » (Victor Hugo, *Discours à l'Assemblée nationale*, 11 novembre 1948).

Michèle Bernard Momège